PAR MONTS ET RIVIÈRE

Avril 2016, volume 19, no 4

REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

4 **L'évolution d'une entreprise laitière : La Crèmerie Casavant de Saint-Paul-d'Abbotsford puis de Saint-Césaire**
Par : *Gilles Bachand*

7 **Saint-Hyacinthe au temps du blockhaus de 1778**
Par : *Gilles Bachand*

8 **Mise au point concernant Laurent Barré**
Par : *Simon Hamel*

10 **Le mariage de Homer Dufresne retrouvé**
Par : *Colette Mayer*

11 **La pomiculture marquée par Charles Gibb de Saint-Paul d'Abbotsford**
Par : *Yvon Boivin*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire… généalogie…patrimoine	12
Nouveaux membres	13
Prochaine rencontre	14
Activités de la SHGQL	14
Nouveautés à la bibliothèque	15
Nouvelle publication	17
Nos activités en images	17
Identification d'une photo	18
Merci à nos commanditaires	19

Une beurrerie-fromagerie au début du XXe siècle au Québec

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

36 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :
La Fédération Histoire Québec
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	**Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :** Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	**Site Internet :** www.quatrelieux.qc.ca **Courriels :** lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00$ membre régulier. 40,00$ pour le couple.	**Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux :** Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.

La revue ***Par Monts et Rivière***, est publiée neuf fois par année.
La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans ***Par Monts et Rivière*** est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00$ chacun.

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque et Archives nationales du Québec **ISSN : 1495-7582**
Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois
© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir

Bonjour vous tous !

Nous vous invitons à passer un moment agréable tout en lisant nos articles de ce mois-ci. Votre conseil d'administration a décidé de mettre les bouchés doubles pour la période estivale et il a concocté plusieurs activités qui vous seront transmises dans le prochain numéro de la revue en mai. Nous pouvons d'ore et déjà vous signaler :

Le 13 avril : Participations des bénévoles, à la soirée reconnaissance de la municipalité de Ange-Gardien.

Le 26 avril : **« Maurice Duplessis : légende noire ou réputation justifiée ? »** par Charles-Philippe Courtois à l'Hôtel de ville de Saint-Césaire, à 19 h 30.

Le 23 mai : Journée nationale des Patriotes au parc Neveu de Saint-Césaire, 13 h 30.

Ne manquez pas le mois de mai de la revue pour découvrir les autres activités de l'été ?

Les bénévoles travaillent très fort pour terminer avant la période estivale, la classification de nos documents et l'enregistrement de ceux-ci dans notre logiciel de recherche. Nous en sommes rendus à la phase finale de révision des données. La classification des photos avance rapidement. Elles seront disposées dans de nouveaux cartables uniformes et repérables plus facilement.

Pour les années subséquentes, on devrait amorcer la classification de nos très gros fonds d'archives : Le Collège de Saint-Césaire, la Société coopérative agricole de la vallée d'Yamaska, etc.

Nous espérons pouvoir mettre à la disponibilité des internautes notre banque de références documentaires d'ici l'automne 2016.

Salutations cordiales, bonne lecture et au plaisir de se voir lors de nos activités !

Gilles Bachand

Conseil d'administration 2015
Président et archiviste : Gilles Bachand
Vice-président : Jean-Pierre Benoit
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Michel St-Louis, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Guy McNicoll et Fernand Houde

L'évolution d'une entreprise laitière : La Crèmerie Casavant de Saint-Paul-d'Abbotsford puis de Saint-Césaire

Pour faire l'historique de Crèmerie Casavant Limitée, il faut remonter assez loin dans le temps. Les origines de cette entreprise se situent au début du XXe siècle, alors que le fondateur, Émile Casavant, exerçait son métier de beurrier-fromager à Saint-Paul-d'Abbotsford, dans le Rang Papineau.

D'aucuns se rappelleront avec nostalgie, le bon vieux temps ou chaque matin, le producteur de lait devait atteler le cheval à la charrette pour transporter le produit de son petit troupeau à la fromagerie du rang. C'était alors la longue file de voitures attendant le moment ou seraient déchargés les énormes bidons, dans les bassins servant à la fabrication du beurre et du fromage. À cette époque, les moyens de communication étaient rares et la rencontre journalière des charretiers constituait un véhicule efficace des bonnes et des mauvaises nouvelles.

Émile Casavant, comme cela se faisait couramment dans ce temps là, bien que propriétaire de son entreprise, devait chaque année, se faire confirmer dans sa fonction de fabricant, avec un salaire déterminé, à une assemblée de « patrons », comme on appelait alors les fournisseurs de lait. À cette assemblée, on engageait aussi le secrétaire chargé de faire la répartition et d'attribuer à chacun, la part qui lui revenait du produit des ventes, après avoir remis au fabricant une rémunération qui ferait aujourd'hui sourire le plus mal payé des journaliers.

À cette époque, les transformations se faisaient beaucoup moins rapidement qu'aujourd'hui. Toutefois, l'amélioration des moyens de transport d'une part, et le besoin d'assurer une bonne rentabilité à l'entreprise, basée sur un volume accru de production, amène la concentration des fabriques laitières. On entrait alors dans l'ère des fusions d'entreprises.

Après le fusionnement d'autres fabriques de rang, Émile Casavant transporte le siège de ses activités au village de Saint-Paul-d'Abbotsford, ou pendant de nombreuses années, il développe son commerce suivant les normes du temps. Seul au début, il avait réussi à intéresser ses deux fils à son entreprise et ces derniers, Fernand et Oscar, secondaient leur père avec une compétence vraiment remarquable. L'âge l'y obligeant, Émile Casavant confia à ses deux fils, la gestion de son entreprise et leur céda plus tard ses intérêts dans l'industrie.

L'usine laitière Casavant

Oscar et Fernand, bien initiés aux secrets de la fabrication du beurre et du fromage, opèrent pendant quelques années la fabrique de Saint-Paul-d'Abbotsford. Grâce à d'autres fusions, ils avaient maintenant un volume de fabrication suffisant pour leur assurer une vie convenable. Leur famille respective grandissant, ils décidèrent d'acquérir une nouvelle fabrique. Une usine sise sur la route no 1, à Saint-Césaire, alors dirigée par la famille Leclair fut achetée et opérée simultanément avec celle de Saint-Paul-d'Abbotsford. Quelques années plus tard, Oscar Casavant acheta les intérêts de son frère dans les deux usines et centralisa les opérations à Saint-Césaire.

Suite à cette vente. Le 1er avril 1946, Fernand Casavant fit l'acquisition de la Crémerie Saint-Jérôme, elle-même fondée en 1927 par Joseph Forget, l'un des premiers laitiers de la région des Laurentides. Parti de Saint-Paul-d'Abbotsford, sa région natale, Fernand Casavant s'installe donc à Saint-Jérôme, le chef-lieu des Laurentides, lui qui est veuf et père de cinq enfants. Il fit par la suite, prospérer cette crèmerie durant plusieurs années.

Papier glacé pour envelopper une livre de beurre de la Crémerie P. H. Leclair de Saint-Césaire

M. Fernand Casavant

On assiste durant cette période à une rapide transformation de la fabrique de Saint-Césaire et de ses opérations. La demande de nouveaux produits et les conditions du marché ayant évolué, on fit plusieurs agrandissements successifs afin de procéder à l'installation de nouvelles machines destinées à la fabrication du beurre et de la poudre de lait. D'abord fabriquée, au procédé rouleau, la poudre de lait était expédiée sur les marchés domestiques et internationaux et la fabrication, au cours de l'été, se faisait sept jours par semaine et vingt-quatre heures par jour.

La demande du consommateur ayant évolué, on passa de la fabrication de la poudre au procédé rouleau, à la fabrication, au procédé pulvérisation. À cet effet, un équipement compliqué et dispendieux fut acquis et les opérations connurent une nouvelle ampleur. On recevait le lait des cultivateurs de la région dans un rayon pouvant dépasser vingt-cinq milles. D'autres usines moins bien outillées apportaient leur sous-produit pour la transformation en poudre de lait.

On était alors à l'époque du bidon et de nombreux camions sillonnaient la région quotidiennement, pour recueillir le lait des fermiers. Les exigences sanitaires et le besoin d'offrir sur le marché un produit de qualité supérieure amenèrent l'entreprise à lancer l'idée de la conservation du lait en vrac, à la ferme, dans des réservoirs en acier inoxydable, d'où il est recueilli dans des camions-citernes pour être transporté à l'usine. L'entreprise Casavant peut s'enorgueillir d'être en 1972, l'une des seules usines de lait industriel à ne recevoir que du lait en vrac, d'où la qualité supérieure de ses produits. Elle va aussi se diversifier, possédant au début des années 1970 un « comptoir laitier » membre de la chaine Perrette.

Le comptoir laitier Casavant (Perrette) à Saint-Césaire

À partir des années 1960, ont voit la disparition de nombreuses entreprises laitières, si bien que dans un rayon de plusieurs milles, Crémerie Casavant Ltée demeure la seule entreprise indépendante à offrir ses services aux producteurs de lait. Ceux qui comprennent la nécessité et les bienfaits de la saine concurrence dans le commerce voient dans la subsistance d'entreprises comme Crèmerie Casavant Ltée, une assurance contre les méfaits du gigantisme et de la centralisation à outrance dans cette industrie.

Malgré ces vœux légitimes de la famille Casavant en 1972, l'entreprise va être achetée en 1976 par Agropur de Granby.

Gilles Bachand

Référence :
Album-Souvenir du 150e Anniversaire de Saint-Césaire 1822-1972, p. 104-106
Beauchamp, Claude. *Agropur Cinquante Ans de Rêves et de Réalisations Depuis La Société Coopérative Agricole Du Canton de Granby, 1838-1988*. Montréal, Boréal, 1988.

La fin des bidons à lait

C'est en 1977 en raison des coûts de transport, du faible volume de lait concerné et de la qualité même de ce lait, que les usines de transformation n'acceptent plus le lait livré en bidons. Il faut souligné que depuis 1973, le ministère de l'Agriculture du Québec offre une aide financière aux producteurs qui veulent faire l'achat d'un réservoir réfrigérant. Notons que certains producteurs avant-gardistes vont faire l'acquisition de bassins refroidisseurs à partir des années 1950.

Le retour des bidons avec une charrette sur une ferme québécoise

Référence : Guay, Donald. *Chronologie de l'industrie laitière au Québec,* Québec, Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, 1992, p. 53.

Nous savons que le seigneur Jacques-Hyacinthe-Simon Delorme va fixer son premier établissement au Rapide-plat sur la rive sud de la rivière Yamaska en 1757. Il fera ses premières concessions de terre à partir de cette date vers le sud sur les deux rives de la rivière. Puis un second rang s'ouvre sur la rive nord le Grand rang. Ensuite suivront les concessions au rang de la rivière côté nord reliant le chemin du rang Saint-François sur la rive sud à celui du Grand rang sur la rive nord. On y retrouve un pont dès 1783. Qu'en est-il de la petite agglomération près de la maison du seigneur? On y retrouve quelques maisons, un moulin à farine utilisant l'eau de la rivière Yamaska, dont il va confier la direction au meunier Maurice Ariel et un petit moulin à scie construit sur la petite rivière Delorme.

Partie de la carte de Jeremiah McCarthy de 1827, montrant l'établissement de la Cascade

Le pouvoir d'eau n'étant pas assez important, le seigneur va remédier à ce dilemme en construisant en 1772, à quelque quatre milles plus au sud, au lieu-dit « de la Cascade » un moulin à scie et à farine beaucoup plus performant. Il y retrouvait un débit d'eau suffisant pour opérer son moulin toute l'année durant. C'était un des éléments qui manquait pour développer cette pointe de terre en face des rapides aussi appelée « Maska ». À partir de 1780, l'établissement du Rapide-plat est peu à peu supplanté par celui de la Cascade. Les gens viennent habiter près du moulin seigneurial. Mais deux autres événements vont favoriser le développement de cet endroit : La construction d'une chapelle donc une future église et l'arrivée en 1778 du blockhaus.

Dès 1771, l'évêque de Québec avait délégué le missionnaire jésuite Charles Germain, afin de choisir un emplacement propice à la construction d'une chapelle. Cette chapelle sera construite en 1780 au lieu-dit du « coteau de la Cascade » avec l'aide pécuniaire du curé Noiseux de Beloeil qui était aussi l'agent du seigneur Delorme. La construction d'un blockhaus en 1778, en haut des rapides sur la rive nord de la rivière Yamaska et à la jonction de la nouvelle route qui relie maintenant le blockhaus et le village de Saint-Charles sur le Richelieu, va faire progresser considérablement cet embryon de village où vivaient environ 75 familles. L'importance de ce blockhaus et toutes les activités qui en découlent ont été malheureusement oubliées par les historiens qui ont consacré du temps à cet épisode de notre histoire. Pensons seulement à sa construction, la main-d'œuvre, la logistique, le transport des marchandises, de la nourriture, les armes, les soldats, l'hébergement et l'élément très important, le passage des loyalistes par cet endroit avant de se diriger vers le bourg de William-Henry « Sorel ». Ceci aura aussi permis aux seigneurs Delorme, Dessaulles et Debartzch de développer la seigneurie de Saint-Hyacinthe beaucoup plus rapidement grâce aux nouvelles routes vers Saint-Charles et le long de la rivière Yamaska vers le « Upper Blockhouse » à Saint-Césaire aujourd'hui.

Voyons maintenant le recensement de 1784. Les recensements de cette époque, n'avaient pas l'exactitude d'aujourd'hui, mais il nous donne tout de même une bonne idée du nombre de personnes, d'animaux, que l'on retrouve dans la paroisse de Saint-Hyacinthe : 142 hommes mariés, 136 maisons, 130 femmes, 70 enfants mâles au-dessus de 15 ans, 169 enfants mâles au-dessous de 15 ans, 29 filles au-dessus de 14 ans, 184 filles au-dessous de 14 ans, 1 domestique mâle au-dessus de 15 ans, 0 domestique mâle au-dessous de 15 ans, 1 domestique femelle au-dessus de 14 ans, 0 domestique femelle au-dessous de 14 ans, 0 homme absent au-dessus de 15 ans, 16 hommes au-dessus de 15 ans infirmes, 0 esclave mâle, 0 esclave femelle, 14679 arpents de terre, 1934 minots de semence en 1784, 163 chevaux, 89 bœufs, 206 vaches, 110 torailles, 122 moutons, 136 cochons, 46 fusils.

Capitaine de milice : Joseph Cadieux. Lieutenant : François Livernois. Enseigne : Jacques Baulai. Nombre de sergents : 3, nombre de miliciens mariés : 106, nombre de miliciens garçons : 71. Total des miliciens dans la paroisse de Saint-Hyacinthe : 183. Telle était la population de notre ville, il y a 226 ans. En 1798, le seigneur Delorme va même abandonner son modeste manoir du Rapide-plat, pour venir s'établir à la Cascade.

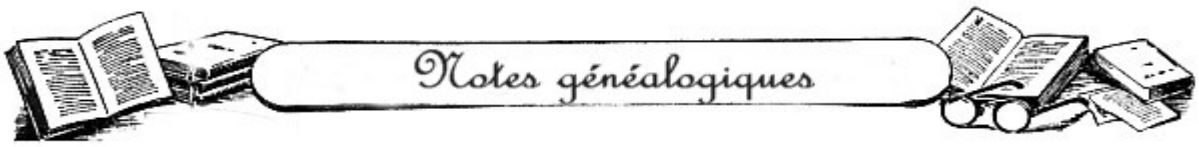
Lentement le village prendra forme et en 1815, le cartographe Joseph Bouchette, sera le premier à faire une description physique du village. « Il contient de 80 à 90 maisons, bâties pour la plupart dans un style supérieur, et habitées par des personnes très respectables, une grande et belle église, un bon presbytère, et un collège, ou plutôt une école publique ».

Le village de Saint-Hyacinthe vers 1830 selon Robert Shore Milnes Bouchette

Gilles Bachand

Cette lithographie est très importante pour l'histoire des Quatre Lieux. Nous apercevons à gauche au loin, la montagne de Rougemont.

C'est à ma connaissance la deuxième plus vieille représentation iconographique de ce cette montagne.
Voir la page 13 de cette même revue, pour découvrir une autre vue de cette montagne.



Mise au point concernant Laurent Barré

Je relève des faussetés dans le volume 18, numéro 9 de décembre 2015, à la page 9 de notre revue Par Monts et Rivières, cela démontre que la partisanerie fait écrire toutes sortes de sottises, mais la vérité a ses droits.

Citoyens de Saint-Jean-Baptiste, durant une vingtaine d'années j'ai très bien connu monsieur Laurent Barré, j'y suis né en 1926 et je demeurais à Saint-Jean-Baptiste quand s'est déroulée une partie de la carrière de monsieur Barré.

Notre président peut en témoigner, nous avons travaillé ensemble pour faire la biographie que nous avons présentée d'un profil de monsieur Barré, originaire de l'Ange-Gardien. Il a fait ses études primaires à son école de rang et ensuite, il a été un lecteur assidu de tous les ouvrages qui lui tombaient sous la main à l'Ange-Gardien.

Monsieur Barré a été le fondateur de l'Union Catholique des Cultivateurs U.C.C. dont le nom fut changé pour l'Union des Producteur Agricoles U.P.A.. Cet organisme compte des milliers de membres au Québec, ce n'est pas rien.

En 1936, fait très rare pour un simple député, il a présenté à l'Assemblée législative de l'époque, en qualité de Député de Rouville, un projet de loi qui instituait le Crédit Agricole ce qui a sauvé des milliers de cultivateurs de la faillite.

En 1944, en qualité de ministre de l'Agriculture, il a présenté la fameuse loi de l'Électrification rurale qui a permis à toutes les paroisses rurales d'avoir l'électricité, un exemple probant : la Coopérative Régionale d'électricité de Saint-Jean-Baptiste de Rouville existe encore et elle distribue l'électricité à environ 8000 abonnés, elle a été fondée en 1944.

Pour ce qui est du cidre de pommes, chez nous à Saint-Jean-Baptiste et à Mont-Saint-Hilaire, tous les pomiculteurs de Mont-Saint-Hilaire fabriquaient un cidre de très haute qualité et arrondissaient leur fin d'année en vendant ce fameux cidre de pommes.

Le plus drôle de l'affaire, c'est qu'un nommé Jean-Luc Cardinal agent de la police provinciale du Québec, vivait parmi tous ses amis fabricants du cidre de pommes. Il y avait même un monsieur Petit, qui fabriquait du cidre de glace. Cette fameuse liqueur était rare et très recherchée, alors cela démontre une chose à ma souvenance, il n'y a jamais eu de descente par la Police provinciale chez nous pour arrêter nos artisans de la pomme.

En 2009, l'Union des Producteurs agricoles a souligné les 80 ans du journal La Terre de Chez-nous, l'organe officiel de l'U.P.A. Monsieur Loïc Hamon directeur de la Terre de Chez-nous a rendu un vibrant témoignage à l'homme d'État qu'a été monsieur Laurent Barré, fondateur de l'U.C.C. et de la Terre de Chez-nous et a souligné le talent d'orateur de cet homme politique.

Franchement, on ne peut décerner autant d'éloges et de remerciements pour services rendus à la classe agricole de chez nous à un « pauvre ignorant ».

C'est très rare, dans ma situation actuelle de rentier, que j'intervienne par la plume pour corriger certaines déclarations, mais celle-là, elle était tellement grossière que je ne peux laisser passer pareille insulte diffusée aux citoyens de la Montérégie.

En terminant, je remercie le personnel de la rédaction qui nous entretient sur l'histoire de chez nous, car en connaissant notre passé cela nous aide à nous projeter vers l'avenir.

Sincèrement vôtre,

Simon Hamel
Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Pour faire suite à cette mise au point de M. Hamel, qui répond à une remarque de Jean ONeil dans son article *Rougemont* du mois de décembre 2015, signalons que nous avons publié dans cette même revue, plusieurs articles concernant l'homme politique Laurent Barré. Comme complément d'information, voir :

Bachand, Gilles. « Courte biographie de Laurent Barré », *Par Monts et Rivière,* vol. 4 no. 3, mars 2001, p. 9-11.

Bachand, Gilles. « Laurent Barré », *Par Monts et Rivière,* vol. 14 no. 1, janvier 2011, p. 14.

Le mariage de Homer Dufresne retrouvé

L'auteur Richard St-Pierre signalait dans son article du mois de février 2016 à la page 10, qu'il ne possédait pas l'acte du mariage de Homer Dufresne et Lucie Ostiguy. Mme Colette Mayer, membre de notre Société m'a fait parvenir les informations suivantes concernant le mariage de ce couple.

Le mariage a eu lieu le 17 juin 1929 à la paroisse de Sainte-Cécile de Valleyfield. Voir ci-jointe, la copie du document officiel.

M. 21 Dufresne Homer & Ostiguy Lucie

Le dix-sept juin, mil neuf-cent-vingt-neuf, vu la publication d'un ban de mariage faite au prône de notre messe paroissiale, même publication ayant été faite à Saint-Antoine de Longueuil, comme l'atteste le certificat de Messire Georges Poyette, curé de cette paroisse, vu la dispense des deux autres bans accordée par Sa Grandeur Monseigneur Joseph-Alfred Langlois, évêque de ce diocèse, entre Homer Dufresne, ingénieur-industriel de Saint-Antoine de Longueuil, fils majeur de Laurent-Achille Dufresne et de Berthe Pelletier-Dufresne de Longueuil, d'une part, et Lucie Ostiguy de cette paroisse, fille majeure de Dr. Ovide Ostiguy et de Eugénie Brossoit, aussi de cette paroisse, d'autre part; ne s'étant découvert aucun empêchement ni opposition au dit mariage, Nous, curé soussigné, avons requis et reçu leur mutuel consentement de mariage, et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Paul-Emile Dufresne frère et témoin de l'épouse, et de Docteur Ovide Ostiguy, père et témoin de l'épouse qui, ainsi que les époux, ont signé avec nous. Lecture faite.

Lucie Ostiguy
Homer Dufresne
C.O. Ostiguy M.D.

Colette Mayer
Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

La pomoculture marquée par Charles Gibb de Saint-Paul-d'Abbotsford

Personnalité dans ce domaine, Charles Gibb a élevé à un niveau remarquable le standard de la culture de la pomme.

C'est en 1872 qu'il achète la ferme de M. B. Whitney et en mars 1873 qu'il s'établit officiellement à Abbotsford. Pendant les 17 ans qu'il réside à Saint-Paul, il transforme sa ferme en une station expérimentale et amène une grande variété étrangère de fruits, arbres et arbustes.

1,000 arbres expérimentaux

En 1876, sa plantation se chiffrait à 1,000 arbres expérimentaux et à l'exposition annuelle, en 1883, il expose une collection de 100 variétés d'arbres de forêt non originaires de la province.[1]

Il expérimente aussi plusieurs espèces de poiriers, mais seulement quelques-unes donnent des résultats, spécialement la « flenish beauty».

Un premier voyage en URSS

Il visite deux fois la Russie dans l'intérêt de la pomologie. À son premier voyage, en 1882, il se fait accompagner du professeur J.L. Budd, de l'État d'Iowa, aux États-Unis. À son retour à Saint-Paul-d'Abbotsford en février 1883, on lui prépare un banquet ou tous les honneurs lui sont destinés. Il avait été organisé par les membres de l'Association des producteurs de fruits (Abbotsford Fruit Growers Association) dans le but de lui rendre hommage en tant qu'un des plus grands pomiculteurs du continent.

Avant d'effectuer son deuxième voyage, en 1885, Charles Gibb rédige la nomenclature des fruits russes à un degré supérieur de la Société pomologique américaine et, une fois encore, plusieurs honneurs lui sont attribués ainsi qu'à Saint-Paul-d'Abbotsford et à la Société de pomologie de la province de Québec. Son rapport fut adopté par la Société et par le département de l'Agriculture des États-Unis et publié en 1887.

En 1886, il visite encore la Russie et en 1888, il se rend en Californie dans l'intérêt de la culture des fruits. En juin 1889, il entreprend un voyage autour du monde via Vancouver, le Japon, Hong Kong, le Ceylan, Calcutta, Bombay et enfin Le Caire, en Égypte. C'est à cet endroit qu'il contracte une pneumonie pour mourir en mars 1890. Des notes auraient été prises durant ce voyage, mais aucune observation ne fut publiée.

Sa ferme fut ensuite mise en vente et elle entre dans les mains de M. William Craig d'Abbotsford. C'est probablement sous l'influence de Charles Gibbs que le fils de William Craig, John, prit pour profession l'horticulture.

[1]Dans le onzième rapport annuel de la Société d'horticulture de Montréal et de l'Association des Horticulteurs fruitiers de la

On trouve encore aujourd'hui, dans certains vieux vergers de Saint-Paul-d'Abbotsford des vieilles variétés de pommiers. Cependant avec l'arrivée des pommiers nains, ils disparaissent de plus en plus.

Plus tard, John Craig fut nommé le premier Horticulteur en chef, sous le regretté professeur William Sanders, directeur de la Ferme centrale expérimentale d'Ottawa en 1888. Il demeure à Saint-Paul-d'Abbotsford jusqu'en 1897 avant de prendre la direction de l'université Cornell à Ithaca, New York, et y vivre jusqu'à sa mort en 1893. Son corps fut transporté et exposé à Saint-Paul-d'Abbotsford, puis enterré au cimetière Anglican.

Yvon Boivin
Cofondateur de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Pêle-mêle en histoire…généalogie…patrimoine… des suggestions… de Gilles Bachand

Calendrier grégorien versus le calendrier julien ?

Voici un petit article que j'ai trouvé dans la revue *Héritage* disponible à la bibliothèque de la Maison de la mémoire. Il explique la différence entre ces deux calendriers.

« On sait l'importance cruciale des dates pour les généalogistes. Au cours de l'histoire, différents systèmes, pour la plupart basés sur des phénomènes astronomiques, ont été utilisés pour mesurer le temps. Les premiers Romains utilisaient le calendrier lunaire, qui commençait le 1er mars et comptait 354 jours. En 46 av. J.-C., sous Jules César, le calendrier solaire ou « julien » est instauré. Basé sur 365,25 jours par année, il affiche donc 365 jours de calendrier et une année bissextile tous les 4 ans. L'Église va adopter ce calendrier en 325 de notre ère. Au fil du temps, le décalage du calendrier julien par rapport à l'année astronomique (donc aux saisons) de 8 jours par millénaire, s'amplifie. Au XVIe siècle, il est de dix jours, c'est-à-dire que le printemps débute le 11 mars au lieu du 21.

Chargé de trouver une solution, le pape Grégoire XIII décide de supprimer ces 10 jours de décalage et fait en conséquence passer la date du jeudi 4 octobre 1582, au vendredi 15 octobre 1582, supprimant donc les journées des 5, 6, 7 , 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 14 octobre. Le calendrier grégorien est adopté par la France le 9 décembre 1582 (le lendemain étant le 20 décembre) alors qu'il n'est adopté par l'Angleterre que le 2 septembre 1752. Une journée de décalage s'étant ajoutée en mars 1700, le 2 septembre 1752 a été suivi du 14 septembre 1752 faisant ainsi disparaître 11 jours du calendrier, en Angleterre et dans ses colonies.

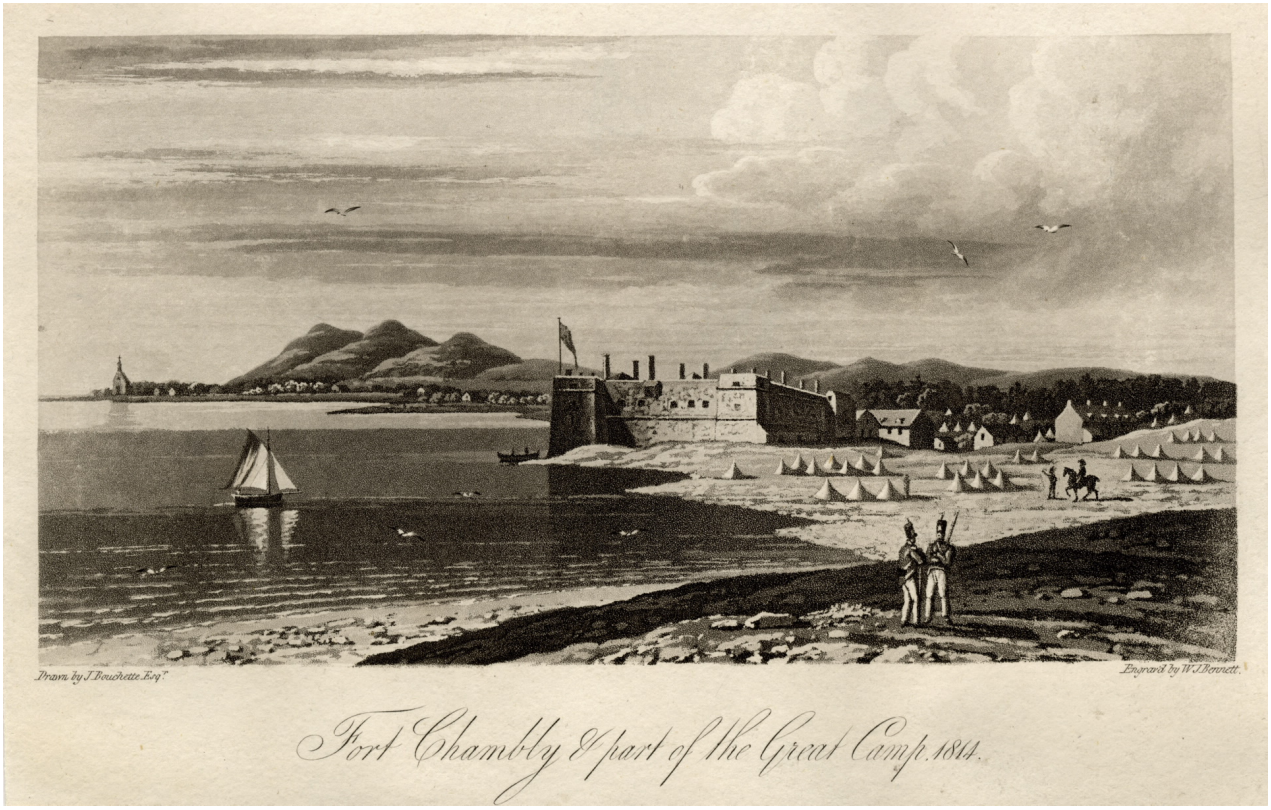
A la même époque, les calendriers des deux pays sont également différents en ce qui concerne la date de début d'année. Du IXe siècle jusqu'au XIIe siècle, le 25 mars est utilisé comme début d'une nouvelle année un peu partout en Europe. La France adopte le 1er janvier comme date de début d'année en 1564 alors que l'Angleterre fera ce changement en même temps qu'elle adoptera le calendrier grégorien, donc le 2 septembre 1752. Jusqu'à cette date, le changement d'année en Angleterre et dans ses colonies se produisait le 25 mars à midi. Du 1er janvier au 25 mars à midi, les deux années, appelées respectivement *ancien style* ou a. s *(*en anglais, *old Style* ou o.s.*)* et *nouveau style (New Style* ou n.s.*),* sont notées dans les textes. En voici un exemple : « Schenectady a été détruite durant la nuit du 8 février 1689/90, donc en 1689 *ancien style* et 1690 *nouveau style.* Pour être précis, un évènement se produisant le matin du 25 mars était daté comme étant de 1705 A.S. et 1706 N.S. ou 1705/6 ou 1705/6, alors qu'un évènement se produisant l'après-midi du 25 mars avait la même date dans les deux styles soit le 25 mars 1706, » (ma traduction).

(Jonathan Pearson *A History of the Schenectady Patent in the Dutch and English Times : being contributions toward a history of the lower Mohawk Valley* (1883), disponible en ligne à http://www.schenectadyhistory.org. p. iv. Ma traduction.

Pour établir la correspondance, au calendrier grégorien, d'une date du calendrier julien, on trouve d'abord l'année: si la date se situe entre le 1er janvier et le 25 mars, c'est l'année *nouveau style* qui doit être retenu. Ensuite, on ajoute 10 jours au calendrier julien si la date à convertir se situe avant mars 1700, et 11 jours par la suite jusqu'au 2 septembre 1752. Par la suite les calendriers correspondent. »

Référence : Le périodique *Héritage* Printemps 2016.
Auteure : Jocelyne Bédard

Un dessin de Joseph Bouchette en 1814 montrant le mont Rougemont et plus loin le mont Yamaska ?



Cette vue du fort Chambly en 1814 nous montre au loin, à droite deux montagnes. La première est certainement le mont Rougemont et plus loin le mont Yamaska. Il est certain que ce dessin n'est pas entièrement fidèle, cependant il est dans la mode de l'époque. Donc ce dessin est antérieur à celui de la vue de Saint-Hyacinthe qui montre la montagne de Rougemont.

Les trésors de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux

Pour tous ceux qui ne sont pas passés dernièrement à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux on trouve tous les mercredis des bénévoles accueillants et compétents, toujours prêts à vous aider dans votre recherche historique ou généalogique. Des postes de travail informatique, une bibliothèque en histoire, patrimoine, ethnologie, romans historiques, etc. dont vous pouvez emprunter les volumes, 658 monographies paroissiales, 284 histoires de familles et 395 volumes de références historiques et généalogiques, 342 BMS, 47 fonds d'archives, 252 périodiques, des milliers de photos, etc.

Venez les découvrir et passer un agréable moment !

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Guillaume Boudrias-Plouffe

PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL
---À mettre à votre agenda---

Conférence de M. Charles-Philippe Courtois

« Duplessis: Légende noire ou réputation justifiée ? »

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres ainsi que la population à assister à une conférence de M. Charles-Philippe Courtois sur « **Duplessis : Légende noire ou réputation justifiée ? »**

Le propos de cette conférence voudrait être une réflexion sur les gouvernements de Maurice Duplessis et la perception de cette période dans la mémoire collective québécoise. L'expression connue « Grande noirceur » est-elle justifiée ? L'image négative associée à ce régime est-elle fondée ? M. Courtois tentera de répondre à ces questions en comparant le règne de Duplessis à ceux qui l'ont précédé et succédé ainsi qu'en nous interrogeant sur les causes et effets de cette légende noire.

Professeur adjoint d'histoire au Collège militaire royal de Saint-Jean, M. Charles-Philippe Courtois a publié plusieurs ouvrages et études dans le domaine de l'histoire intellectuelle du Québec.

La conférence aura lieu le mardi 26 avril 2016 à 19 h 30 à la salle municipale de l'Hôtel de Ville de Saint-Césaire, 1111 avenue Saint-Paul.

Coût: Gratuit pour les membres, 5$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous!

Activités de la SHGQL

16 mars 2016

Rencontre mensuelle du conseil d'administration, à l'ordre du jour : La campagne de financement, l'assurance, la classification des photos, la prochaine conférence, le dîner à la cabane à sucre, la visite à Verchères, le calendrier 2017, etc.

22 mars 2016

Conférence de Cécile Choinière à Ange-Gardien. C'est à partir d'une recherche consciencieuse et très documentée que Mme Choinière nous a fait découvrir tout le parcours que les femmes ont eu à faire, pour parvenir à obtenir en 1940, le droit de vote au Québec. Nous nous sommes rendus compte de la ferveur et je dirais plus, la passion, qui anime Mme Choinière, quand elle parle de l'avancement des droits de la femme au Québec. Bravo et continué ce combat qui est malheureusement encore d'actualité dans notre société !

Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

Acquisition par la Société

La revue *Histoire Québec,* vol. 1, no 1 (1995) au vol. 21, no 1 (2015). Un cédérom avec un moteur de recherche.

Granger, Richard, Gilles Pépin et Michèle Arbour. *Laiterie Granger Frères Limitée 1921-1972,* Saint-Jean-sur-Richelieu, 2015, 252 p.
SF259 G7L3 2015 SHGQL

Don de Gilles Bachand

De Lorimier, Louis-Raoul. *Au Coeur de L'histoire évocations Et Récits Tirés de La Chronique et de L'histoire de La Nouvelle-France Avec Annotations*. Montréal,: Le Devoir, 1920.
F1021 D4A9 1920 SHGQL

Groulx, Lionel. *Les Rapaillages, Vieilles Choses, Vieilles Gens*. Montréal: Le Devoir, 1916.
PS8514 G7L4 1916 SHGQL

Prentiss Hedrick, Ulysses. *A History of Agriculture in the State of New York*. New York: Hill and Wang, 1966.
S21 A5P7 1966 SHGQL

Laporte, Yolaine. *Marie de l'Incarnation Mystique et Femme D'action*. Montréal: XYZ éditeur, 1997.
BV5095 L3M3 1997 SHGQL

Daigle, Jeanne. *Les Contes de Maska*. Saint-Hyacinthe: Imprimerie Yamaska Ltée, n.d.
PS8507 D4L3 19?? SHGQL

Benoit, Pierre. *Maisonneuve*. Tours: Mame, 1960.
F993 B3M3 1960 SHGQL

Beauregard, Yves. *Bâtir Un Village Au Québec Saint-Eugène-de-Grantham*. Montréal: Libre expression 1981.
FC2945 B4B4 1981 SHGQL

Fiset, Jacques. *Au Jour Le Jour à Saint-Hyacinthe*. Saint-Hyacinthe: Imprimerie Maska Inc, 1999.
FC2949 F5A8 1999 SHGQL

Chevrier, Louise. *Dictionnaire encyclopédique de La Seigneurie de Chambly 1609-1950*. Chambly: Société d'histoire de la Seigneurie de Chambly, 2001.
FC2945 C3D5 2001 SHGQL

Achard, Eugène. *Sur Les Sentiers de La Côte-Nord*. Montréal: Librairie générale canadienne, 1960.
FC2945 A3S8 1960 SHGQL

Roy, Camille. Mgr. *Histoire de La Littérature Canadienne*. Nouvelle édition revue et mise à jour. Québec: Imprimerie de l'Action Sociale Ltée, 1930.
PS8073 R6H5 1930 SHGQL

Richard, J.-B. *Saint-Denis-Sur-Richelieu 1900 à 1940 Avec Notes Supplémentaires Jusqu'à 1943*. Documents Maskoutains No 15. Saint-Hyacinthe: Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe, 1943.
Monographies paroissiales

Taschereau, E.-A. Mgr. *Discipline Du Diocèse de Québec*. Québec: P.-G. Delisle Imprimeur-Éditeur, 1879.
BQV 770 T3D5 1879 SHGQL

Soeurs Saint-Joseph. *La Petite Histoire de La Paroisse de Saint-Théodore-d'Acton*. Documents Maskoutains No 14. Saint-Hyacinthe, 1942.
FC2945 S6L3 1942 SHGQL

Don de Madeleine Phaneuf

Membres du conseil de l'atelier socioculturel de Nedelec. *Nedelec - Mémoire D'une époque Nedelec 1910-1985*. Nedelec, 1985.
Monographies paroissiales

Don de Lucette Lévesque

Lévesque, Lucette. *Notices Nécrologiques Des Quatre Lieux 2015*, 2015.
Voir Notices nécrologiques sur le rayon de la bibliothèque

Don de Yvonne Granger

Héritage familial Halbert. *Le livre des Granger du monde entier.* 184 p.

Don de Clément Brodeur

Maheux, Arthur. *Ton Histoire Est Une épopée... Nos Débuts Sous Le Régime Anglais*. Québec: Les Éditions des Bois-Francs, 1942.
FC132 M3T6 1942 SHGQL

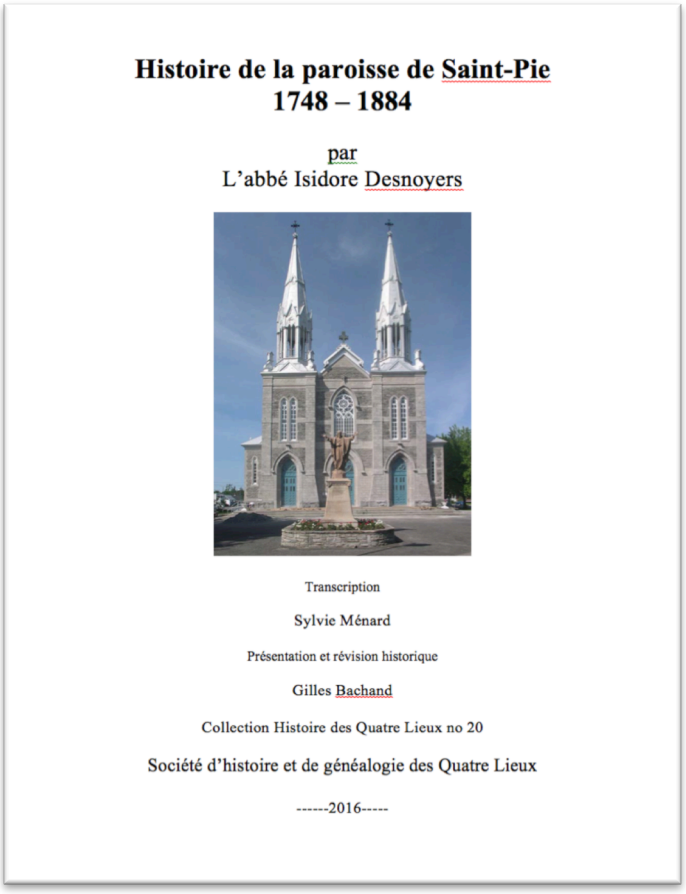
Don de Robert Dion

Boucher, Jean-Pierre. *Souvenirs D'un Enfant de Coeur*. Montraél: Libre Expression, 1981.
PS8553 B6S6 1981 SHGQL

Tessier, Albert. *Les Soeurs Des Petites-écoles 1874-1894*. Rimouski: Maison mère des soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire Rimouski, 1962.
BX4534.52 T4L4 1962 SHGQL

Desjardins, L.-G. *L'Angleterre, Le Canada et La Grande Guerre*. Tome premier, seconde édition. Québec, 1917.
D547 D4L3 1917 SHGQL

---Nouvelle publication—


Histoire de la paroisse de Saint-Pie
1748 – 1884

par
L'abbé Isidore Desnoyers

Transcription

Sylvie Ménard

Présentation et révision historique

Gilles Bachand

Collection Histoire des Quatre Lieux no 20

Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

------2016-----

Histoire de la paroisse de Saint-Pie 1748-1884, 30 00$

Nos activités en image

Gilles Bachand et Mme Cécile Choinière lors de la conférence du 22 mars à Ange-Gardien.

Mme Cécile Choinière lors de sa conférence dans la magnifique sacristie de l'église de Ange-Gardien.

---------- Identification ----------

Nous recherchons le nom des élèves
de l'école du rang Casimir à Ange-Gardien

Si vous reconnaissez certains de ces élèves, s.v.p. communiquez l'information à notre secrétariat ou aux bénévoles de la Société, à la Maison de la mémoire, le mercredi de chaque semaine.

Merci à nos commanditaires

Claire Samson
Députée d'Iberville
Porte-parole du deuxième groupe d'opposition en matière de culture et de communications et pour la protection et la promotion de la langue française et pour la région de la Montérégie

ASSEMBLÉE NATIONALE QUÉBEC
Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Téléc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

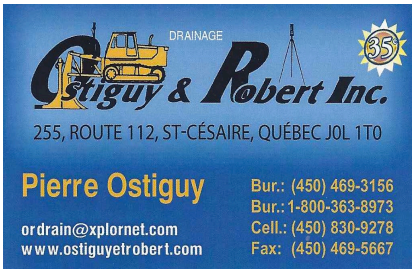
Bureau de circonscription
327, 2e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska
Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont
Caisse Desjardins de Saint-Césaire
La Caisse populaire de l'Ange-Gardien

Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

C de C
Chevaliers de Colomb conseil
3105 Saint-Paul-d'Abbotsford



Chalet de l'érable
20, Rue de la Citadelle, Saint-Paul D'Abbotsford, QC, J0E 1A0
www.chaletdelerable.com

OLYMEL
On nourrit le monde
depuis 25 ans

NRC
2430, Principale
St-Paul d'Abbotsford, QC
J0E 1A0

Ange Gardien
Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0
Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450.469.3108 poste 229
Télécopieur : 450.469.5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca
Saint-Césaire
Ville en mouvement

Saint-Paul d'Abbotsford
926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca

Municipalité de Rougemont

Culture et Communications Québec

ROBERT BERNARD
PNEUS & MÉCANIQUE
JOCELYN BERNARD
VICE PRÉSIDENT
T 450-379-5633 poste 503
F 450-379-5967
jbernard@robertbernard.com
WWW.ROBERTBERNARD.COM
765, PRINCIPALE, ST-PAUL D'ABBOTSFORD QC J0E 1A0

Ministre Hélène David

Dean Thomson
Pomiculteur
Saint-Paul-d'Abbotsford

ROBERT

CAN-BEC IMMOBILIER
ÉBÉNISTERIE ARCHITECTURALE
LAMINAGE DE PANNEAUX
PRÉSENTOIRS / DISPLAYS
WWW.CAN-BEC.COM

MICHEL JODOIN
Cidrerie | Micro-Distillerie
1130 Petite Caroline
Rougemont, Qc
J0L 1M0
Ouvert 7 jours sur 7 de 9h à 17h.
T. 450.469-2676 | F. 450.469.1286
www.micheljodoin.ca | info@micheljodoin.ca

Espace disponible
pour votre
carte professionnelle

LES PETITS CAILLOUX
VIGNOBLE

625 rang de la Montagne Saint-Paul-d'Abbotsford

Ils ont à cœur notre histoire régionale !